

Communiqué de presse d'Uniterre : «Il faut arrêter de produire du fromage industriel bradé à l'étranger à des prix dérisoires ! »

Lausanne, 20 Janvier 2021

Des paysans protestent vivement à l'annonce de la demande d'importation de lait frais destiné au trafic de perfectionnement par la fromagerie Imlig – Agri du 15.01.2021

Malheureusement cette annonce ne nous surprend même pas. Elle étaye ce que nous dénonçons à Uniterre depuis des années ! Le système actuel est tellement retors qu'il pousse les industriels à fabriquer ce fromage pour l'exportation, un fromage qui n'a aucune valeur ajoutée et qui :

- entre en concurrence déloyale avec nos fromages à haute valeur ajoutée qui sont exportés.
- entre en concurrence déloyale même avec les fromages produits par les pays vers lesquels nous l'exportons.
- profite du Swissness sans aucun mérite.
- détourne illégalement les primes pour la transformation fromagère, primes qui sont censées être versées aux producteurs. C'est du vol que même nos autorités ne sanctionnent pas.

En 2019, la Suisse a exporté 6064 t de « Switzerland Swiss » (cf. schéma ci après), ce fromage de la colère qui profite avec sa dénomination même doublement du Swissness...!

Nous ne dénonçons pas directement la fromagerie Imlig, qui n'est que victime d'un système opaque, malhonnête, qui dure depuis bien trop longtemps.

De plus, la diminution du nombre de producteur.trice.s, qui commence à entrainer une diminution de la production, n'y est aussi pas pour rien. En effet, tous les voyants étaient au vert en 2020 pour enfin espérer une augmentation significative du prix du lait de centrale, suite à la pénurie de beurre ayant conduit à un volume d'importation total de 4'800 tonnes. C'est la loi de l'offre et de la demande : quand l'offre manque, les prix sont censés augmenter. Et pourtant, cette augmentation de prix n'a été que dérisoire, pour ne pas dire inexistante.

Nous sommes sûrement passés sous la barre des 19'000 producteur.trice.s de lait à fin 2020 (19'048 à fin 2019).

Il est grand temps que les représentants des producteur.trice.s à l'Interprofession Lait (IP Lait) prennent le taureau par les cornes pour exiger :

- **l'arrêt de ce système mafieux de production de fromages industriels pour l'exportation ;**
- **la valorisation du lait Suisse dans le segment A, pour une fabrication de produits indigènes, comme le beurre, dont on manque cruellement ;**
- **une augmentation SIGNIFICATIVE du prix du lait, si nous voulons encore croire à une production de lait de centrale en Suisse à l'avenir !**

La commission lait d'Uniterre

Contact presse : Philippe Reichenbach : 079 640 89 63

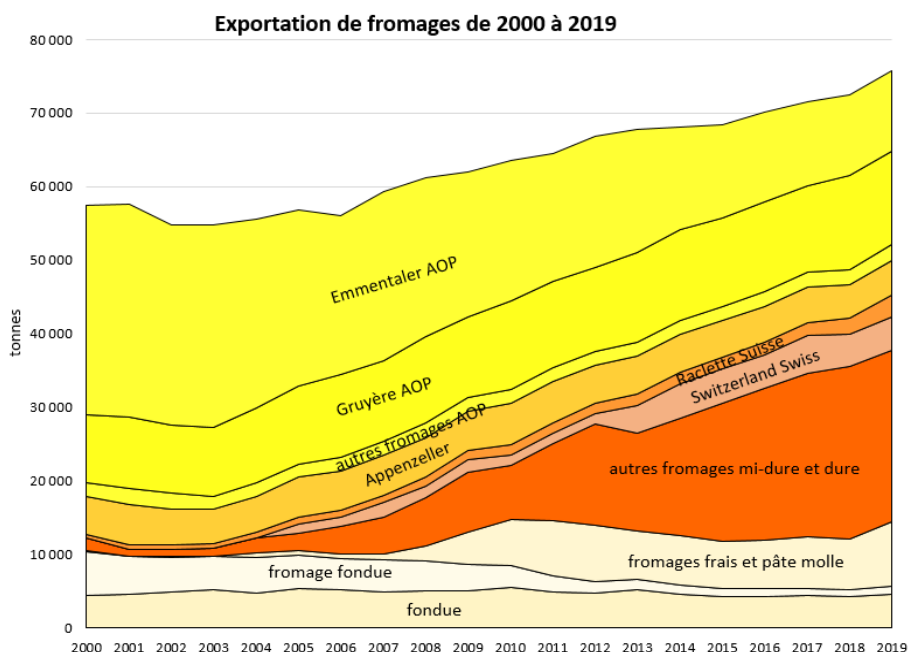
Pour rappel : la prime fromagère

Tous les transformateurs reçoivent une prime de 10,5 cts pour le lait transformé en fromage. L'objectif de cette prime était de stabiliser le prix du lait industriel après la libéralisation du marché fromager (juin 2007). Cette prime ne devrait être attribuée que sur du lait payé au prix du segment A. Une partie du lait de centrale transformée en fromage est prise sur le segment B (10 à 13%, soit 150 à 200 000 tonnes de lait) et cette prime fromagère est également touchée sur ce lait segment B. De nombreuses fromageries artisanales transmettent cette prime correctement aux producteurs. Par contre, certains grands acheteurs et transformateurs contournent cet objectif par une application opaque de la segmentation, ce qui empêche les producteurs de savoir exactement quel est le prix réel de leur lait.

Selon une analyse de la Recherche Agronomique Suisse*, entre 60 et 100 millions de francs par an ne reviendraient pas aux producteurs, comme c'est prévu selon la loi (*art. 6 let.b de l'Ordonnance sur le Soutien du prix du Lait (OSL) et art. 38 de la loi fédérale sur l'agriculture (Lagr)*). (Somme totale : 293 millions de francs par an).

Résultat : au final, ce lait ne coûte que 35 cts aux transformateurs qui ne reversent pas la prime fromagère aux producteurs (Prix segment B, moyenne 2019, 45 cts) ! C'est pour cela que des milliers de tonnes de fromages à pâte mi-dure sont exportées aux alentours de Fr 3.-/kg. Cette situation a été tolérée par l'OFAG durant des années.

* Analyse de l'impact sur le marché laitier du supplément pour le lait transformé en fromage, Listorti G., Tonini A., Recherche Agronomique Suisse 5(5), 212-215, 2014



Source: P. Python, AGRIDEA, d'après TSM, Administration fédérale des douanes, AFD

La composition des fromages exportés a radicalement changé depuis la libéralisation avec l'UE en 2007 (année de mise en place de la prime fromagère). En plus d'une décennie, les quantités d'Emmentaler AOP à l'export ont baissé de 52 % alors que pour la première fois en 2017, le Gruyère AOP a devancé l'Emmentaler AOP. Le segment AOP représente 34% de toutes les exportations. **Dans le même temps, tout un segment de fromages à pâte mi-dure et dure (zone orange de l'illustration, Raclette Suisse et Switzerland Swiss inclus) a considérablement augmenté pour représenter 41% de toutes les exportations.**

Source : La filière laitière en Suisse, AGRIDEA, 2018